

Space Omega

EXIT

PAR ARKA D. JIM

*VERSION EXTRAIT
DE PRÉ-SORTIE*

Rangez l'étoffe des héros et sortez les tacos : les fléaux de l'Espace reviennent !

Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont restés fidèles à eux-mêmes... au détriment du monde qui les entoure. Au menu : de la rouille, des blagues, des armes de l'Espace ...*et votre Narrateur chéri ! Coucou maman !*... sans oublier des pannes de vaisseau, des "accidents" et des destructions involontaires... Mais à force de surenchérir sur les catastrophes, la pire d'entre elles se devait de les expulser carrément hors de l'Univers.

Le noir absolu... La folie la plus totale... Les règles les plus improbables...

La sortie de route la plus Rock'n Roll de l'Univers, quoi !

CHAPITRE 1 : ADORABLES RETROUVAILLES CHAOTIQUES

Chère lectrice ou cher lecteur. C'est avec une joie non modérée que nous avons le plaisir de vous retrouver afin de remettre entre vos mains expertes une toute nouvelle histoire à l'échelle intergalactique, dont nous espérons que vous apprécierez le contenu en sus de la démarche ortho-universelle de v... *Attendez... ils se sont déjà barrés ? Le Comité de Surveillance et Censure s'est déjà barré en pause ?! Mais, on n'en est à peine à la deuxième phrase ! C'est quoi cette équipe de feignants !? Sur votre agenda, il y a marqué "pause café" de 9 à 18 !? Enfin...*

Helloo cher public ! C'est à nouveau moi : votre sublissime Narrateur ! Quel bonheur de vous retrouver ! De vous retrouver tous ! Sauf UN... ou UNE ! Je ne sais pas qui parmi vous est allé cafter pour mes commentaires dans le 1er tome, mais il ou elle n'a pas intérêt à ce que je lui mette le grappin dessus... Du coup, j'ai reçu un avertissement et on m'a demandé de m'abstenir pour ce tome, mais au vu de l'efficacité du Comité de Surveillance, je ne vois pas ce qui m'empêcherait d'en faire.

Évidemment, je me doute que vous ne lisez pas ces lignes pour n'entendre que moi, bien que j'adore m'écouter ! Déformation professionnelle, que voulez-vous... Je vous avoue que j'avais hâte de découvrir les nouvelles galères de l'équipage du Santa Barbara. Quoiqu'en repensant à leur talent pour que ça parte en vrille, j'émetts encore des doutes...

Bon ben, on va commencer... Alors, calez-vous bien, respirez un bon coup, oubliez vos petits tracas et surtout, n'hésitez pas à utiliser quelque projectile ou juron pour faire taire l'individu qui vous couperait dans le récit... déjà parce qu'il ne respecterait pas votre instant culturel, et ensuite parce que je déteste qu'on interfère lorsque je bosse ! Par contre, si c'est votre patron, je vous invite à trouver une bonne excuse ou un nouveau job. Bien, commençons...

Le ciel était couvert. La mer, agitée. Un vent iodé se levait, amenant avec lui le cri des goélands. Au pied des falaises, l'écume des jours sombres venait s'échouer sur le sable fin. Là-haut, sur le sentier côtier, un bruit de moteur gonflait, annonçant l'arrivée d'une voiture. Cette dernière fit crisser ses pneus sur les graviers. Plus loin, c'était la jetée. Son conducteur mit pied à terre et s'approcha de la pointe de la falaise. Son ami se trouvait là, une cigarette allumée, contemplant l'horizon. Malgré les pas approchants du conducteur, il ne détacha pas son regard de la ligne infinie, continuant à consumer sa cigarette :

- Tu as donc fini par venir... lui dit-il entre deux bouffées de nicotine. Comment va Nina ?

- Elle est morte, Dave... Elle est morte en pensant te sauver.

Le fumeur regarda ce qu'il restait de sa cigarette. Il poussa un "Mouais", sans autre forme d'intérêt. Morte... la belle affaire. Il tira un dernier coup sur son mégot avant de le jeter par terre.

- Au moins, elle se sera montrée utile une fois dans sa vie...

- Je ne te laisserai pas salir sa mémoire ! Tu m'entends !? JAMAIS ! Trop de sang à déjà coulé par ta faute.

- Le sang des saisons se tarie en nous à mesure que nos pages s'écrivent à l'encre rouge. Pour Nina, les cloches de l'Eternité annonçaient déjà la fin de l'hiver. Son hiver... Quand à toi, nous savons tous les deux que ta plume trace les derniers chapitres de ta vie... Alors, pourquoi ?

Il daigna se retourner vers son ami pour lequel "demain" n'existerait pas. Il le regardait de haut, se jugeant supérieur par son espérance de vie.

- Pourquoi ? insista-t-il. Pourquoi es-tu venu, alors que ton sablier est presque écoulé ? Tu m'avais toujours dit vouloir t'endormir sous l'aurore boréale...

- Tu as trahi les tiens ! Et pour quoi ? Pour avoir du pouvoir ! cria John à son ami Dave. Je n'ai d'autre choix que de te tuer !

Il sortit un bâton de dynamite et, le tenant fermement dans ses mains, l'alluma avant de se jeter sur Dave pour le faire tomber de la falaise, chutant avec lui vers les récifs en contrebas. Dave ne comprit que trop tard que John allait se sacrifier pour les tuer tous les deux. La dynamite explosa en plein vol et recouvrit les rochers des organes des deux hommes, les mouettes venant picorer tout ce qui n'avait pas été réduit en poussière.

Mais... Mais !? C'est encore le même passage qui n'a rien à faire là ! C'est une blague ou quoi !? Rangez vos feuilles ! Rangez-vos-FEUILLES ! C'est pourtant pas bien compliqué ! Ou bien, passez une annonce : "Pages de script perdues. Description : 111 mots, texte justifié, yeux bleus, correspondant à une scène de dénouement. Forte récompense car auteur trop flemmard pour classer ses passages." C'est quoi la prochaine étape ? Vous allez m'intercaler un manuel de jardinage dans le script !? Soit ça a sa place dans l'histoire, soit ça dégage ! Et si je vois encore une seule page qui n'a rien à voir, je brûle tout le script ! Zut à la fin !

Bon... recommençons. Acte 1, deuxième :

L'Univers... C'est grand... Très grand. Certains disent même trop grand. A cela, d'autres répondent "pas suffisamment pour mon ex et moi", ou encore "on voit que vous ne connaissez pas ma belle-mère".

Il est vrai que l'Univers est plutôt spacieux ...*et spatial, si vous voulez mon avis...* Si l'on devait comparer la quantité de vide intersidéral (un terme qui, en soi, est déjà une étrangeté verbale) à la quantité de choses physiques présentes dans tout l'Univers -telles que les planètes ou les étoiles-, nous serions en présence respectivement d'un bac à sable géant de la taille d'un désert, et de quelques poignées de gravier de-ci de-là en guise de planètes.

Au vu d'une telle disproportion, bon nombre d'interrogations se soulevèrent quant aux plans de chantier de la Sainte Déesse au moment de la construction de l'Univers. Se serait-elle accidentellement trompée dans les échelles au moment fatidique ? "Non !" protestent ses plus fidèles partisans. "La Sainte MISS a sciemment espacé les planètes, étoiles et autres corps célestes pour que l'Univers soit bien aéré"... Ce à quoi on leur répondait, soit qu' "aéré" n'était pas le terme approprié pour "vide interstellaire", soit qu'à moins de prévoir une race d'extraterrestres de trois années-lumière de large ...*pow mon cochon ! J'te dis pas le T-shirt 5000XL qu'il faudrait...* , la Sainte MISS aurait pu rapprocher les planètes pour économiser de l'énergie, notamment avec la hausse des prix du carburant.

Et comme si ce déséquilibre béant entre "vide" et "matière" ne suffisait pas, le sous-nombre de planètes et de lunes ne signifiait en rien qu'elles étaient "automatiquement habitables". D'ailleurs, un article faisant état de la constitution de l'Univers était paru le mois dernier dans le fameux holo-magazine "Scie, Sexe & Sun"... magazine à la renommée interplanétaire, due au large public qu'il couvre grâce à ses trois thèmes phares : la science naturelle, la science "au naturel", et la science spatiale, avec comme slogan "A chacun son corps : touffu, nu ou céleste !". Mais revenons audit article, placé entre un paragraphe sur le danger des sap-assassins et le poster de la pin-up Jessi-X maniant une tronçonneuse Silver Hood pour découper l'espace-temps en fines tranches (un mensonge publicitaire des plus évidents, mais qui passe tellement plus facilement avec un argumentaire de bonnet D) ...*Où est-ce qu'on s'abonne ?...* Selon le rédacteur de l'article, l'immensité de l'Univers serait distribuée de la manière suivante :

- 13 % de l'Univers seraient théoriquement habitables
- 33 % de l'Univers seraient théoriquement inconnus (ou bien ont été découverts par des explorateurs morts avant d'en faire profiter les autres)
- 53 % de l'Univers seraient théoriquement mortels : champs de trous noirs à perte de vue, planètes à l'atmosphère irrespirable, sol non constructible dû à une présence volcanique, absence totale d'oxygène, d'eau, de café ...*deux sucres pour moi !*
- et 1 % de ces chiffres serait théoriquement exact

Une étude qui laisse songeur sur la complexité de l'Univers ...*et potentiellement sur la source de l'article, mais passons...* , ce qui, au vu de sa taille assez conséquente (" $\infty-1$ " pour ceux qui n'auraient pas pris de notes), laisse présager un sac de nœuds pire qu'une centaine d'écouteurs mélangés dans une bétonnière.

Or, notons également une grande loi qui a bien cours : "plus imposante est la chose et plus gros peut être le problème" ...*Je confirme... vous n'avez qu'à voir mon "imposante" tante Marta...* Et avec une taille de $\infty-1$, le problème peut très vite prendre des proportions assez hallucinantes ! Mais des problèmes de l'ordre "catastrophe spectaculaire à échelle universelle" avec suppléments d'apocalypse et morts en pagaille, il y en a eu peu... heureusement. Et ce genre de problème, résolu par un équipage douteux au

vaisseau spatial encore plus douteux, il y en a eu encore moins... et heureusement ! Car si l'équipage du Santa Barbara avait sauvé l'Univers du Chaos 0 en empêchant une certaine mafia de modifier le centre de l'Univers, cela ne s'était pas joué à grand-chose ; une spécialité, très propre à cet équipage, que de résoudre une situation critique avec une marge d'erreur d'environ 70%... Là où feu le Crystal Wing et son équipage héroïque résolvait les calamités galactiques les plus périlleuses avec une audace et une prestance magistrales -notamment due à son capitaine, la grande Felyndha dite la Légende- ...*R.I.P. ma grande. A jamais dans nos cœurs...*, l'équipage du Santa Barbara, lui, était moins "éclats héroïques brillant de mille feux" et plus "étincelles brûlant tout de mille feux", privilégiant la cape d'invisibilité à l'étoffe des héros... qui plus est, quand votre vaisseau renferme un étranger d'Amaterre en situation irrégulière, un singe consommant des produits illicites et un atelier rempli d'expériences farfelues à la limite de la légalité... Avec pareil attirail à bord, il n'était pas conseillé de se placer sous le feu des projecteurs. Et même si le Gouvernement avait tenu à décerner une médaille pour bravoure, les sauveurs de Zero Point ne se manifestèrent jamais... comprenez-les : venir réclamer une médaille pour se retrouver ensuite condamné sous 256 chefs d'inculpation, qui l'aurait voulu ? Qui plus est, "sauveurs" était un bien grand mot : bien sûr, ils avaient sauvé l'Univers, mais avaient d'abord pensé à se sauver eux-mêmes. Certes, ils avaient porté le coup de grâce à la mafia, mais, puisque celle-ci les traquait pour leur faire la peau, autant profiter d'un moment de faiblesse pour mieux l'achever sans prendre trop de risques. Somme toute, c'était comme faire un croche-pattes à un ennemi juré en béquille : oui, c'est moche et mesquin, mais au moins vous gagnez...

Une manière de faire peu reluisante... à l'image du vaisseau qui les transportait. Et parlons-en ! Un modèle de vaisseau spatial qui avait servi de corvette militaire il y a longtemps, très ...*très très très très très TROP...* longtemps à en juger par son état de service. Et quel état ! Près de deux cents mètres de long pour au mieux vingt de haut et autant de rouille... Parfois en psychologie, on conseille aux gens de faire une liste en indiquant leurs points forts et leurs points faibles afin qu'ils prennent conscience de leur vrai potentiel ; si une telle liste devait être dressée à propos du Santa, la catégorie "bon" ne disposerait malheureusement que de trois termes : "vole encore", "incroyable" et "équipage hors du commun". Par contre, aux mauvais points, pléthores de termes s'entasseraient : "délabré", "poussiéreux", "impacts rebouchés à la va-vite", "pannes récurrentes", "scandale de l'aéro-spatial"... et "équipage douteusement hors du commun".

Car oui, un équipage sacrement hors du commun ! Avec, en tête, un capitaine hors norme : Papy Namite, le propriétaire du Santa, qui compte à son actif plus de gadgets et de bricolages saugrenus que d'années de vie... *quoique...* Il se charge de "réparer" le vaisseau quand il n'est pas occupé à créer des choses extrêmement bizarres (et parfois utiles), comme l'invention de la semaine dernière : une râpe à fromage nucléaire si puissante qu'elle atomise le fromage. Pour lui, le terme "professeur Foldingue" ne suffirait pas à exprimer son incroyable potentiel, vacillant entre "génie stupéfiant" et "danger extrême". L'immense atelier dans lequel il œuvre tient plus du champ de tir que d'un garage où l'on réparerait sa cabane à oiseaux, tant son travail expérimental est aussi instable que ses idées. Si, régulièrement, ses

expériences chimiques finissent en déco sur le plafond et ses gadgets physiques en projectiles sur les murs, cet ensemble conduit d'ordinaire à la symphonie "Explosion en chaîne" en Boum Majeur... une mélodie répétitive à laquelle les autres membres du Santa se sont ~~habitués~~ *fait une raison*.

Fort heureusement, Sir Scott n'est pas aussi "allumé" que Papy Namite. Fervent chevalier de la Sainte Déesse, il n'est malheureusement plus qu'une armure vivante animée par son âme collée à celle-ci. Et si, de ce fait, il a perdu la faculté de parler, il a récupéré l'avantage de n'avoir ni à se nourrir ni à respirer... bien pratique pour récuser l'extérieur du vaisseau quand celui-ci vogue dans l'espace. Car, malgré son apparence chevaleresque, avant d'être un chevalier (et un sniper haute performance), Sir Scott est d'abord le cuisinier et le "ménager" du vaisseau *...ben vu l'état du truc, il doit avoir de quoi faire tous les jours...* Un membre silencieux aussi serviable que compétent.

Tout l'inverse de Garry, l'orang-outan. En quelques mots : moqueur, râleur et bagarreur. Nous tairons ici son penchant pour les produits illégaux (tel que la consommation d'Angel Dirt) et son engouement démesuré pour les tacos pour nous focaliser sur son rôle sur le Santa : celui de pilote. Si vous lui dites que conduire sous l'emprise de stupéfiants peut causer des accidents, il vous rembarrera en vous disant qu'il y a suffisamment de place dans l'espace pour se permettre de petits écarts... et si vous insistez trop, il laissera son fusil à pompe formuler la réponse à sa place. Quant à ceux qui soutiendraient que "la violence n'est pas une solution en soi", il rétorquera : "Hou ahi, oha ah ah" (que nous traduirons grossièrement par "comme j'suis fauché, je me contenterai de la violence gratuite").

Heureusement que la sympathique Makiko n'est pas comme ça. Peut-être parce qu'il s'agit de l'esprit d'une fourmi bloquée dans le corps d'une japonaise, lui octroyant de ce fait l'incroyable capacité de soulever plusieurs fois son poids et de communiquer télépathiquement *...ouais et heureusement qu'ils l'ont parce que je t'explique pas la galère avec un chevalier muet et un singe...* Des capacités physiques hors norme qui lui valent son poste de déménageuse, en plus de ses autres "attributs physiques" avantageux *...aaaah... que de bons souvenirs...* qu'elle a parfois tendance à trop dévêtir sans s'en rendre compte, le concept de vêtement étant peu présent chez les fourmis. Un comportement qui a tendance à déconcentrer Roy.

Roy... Le mousse du Santa. Un petit jeune téléporté accidentellement par Papy Namite depuis Amaterre (plus communément appelée la "planète bleue" ou "la Terre" par ses habitants ; un fiasco dans sa dénomination car, comme chacun le sait, les Amateurs sont tout sauf bleus...) et qui se retrouve dans un univers bien plus avancé que sa planète Terre, jugée "habitat de destructeurs d'envergure". Bien que demeurant un étranger en situation irrégulière, il prit sa décision le moment venu en quelques secondes. Il fallait avouer que peser le pour et le contre fut très rapide. D'un côté, l'Univers, l'aventure et la liberté au sein d'un équipage sympathique... malgré des apparences douteuses ; de l'autre, deux adultes qui n'étaient "parents" que de nom, un pensionnat militaire imposé et invivable, pas de frère, sœur, petite amie, véritable camarade de classe, animal de compagnie, tamagotchi ou même ticket gagnant de loto laissé derrière lui. Temps de réflexion : 5 secondes ! Une décision qu'il ne regrettera pas, même si au cours de sa

première journée, il se fit remarquer en explosant accidentellement un casino de la mafia galactique ... *Je dirais bien que tout le monde commet des erreurs, mais là, ça ne serait pas défendable...* Bazardé au rang de mousse du Santa Barbara (ainsi que, contre sa volonté, de "démolisseur intrépide" au vu de ses origines et de ses rapides performances), Roy s'est fait à cette nouvelle vie, vadrouillant à travers l'Univers là où ils trouvent du travail. Vivre sur le Santa, c'est comme un safari : on y vit des aventures extraordinaires et l'on y découvre des mondes fantastiques, mais une vigilance de tous les instants reste de mise, car les choses peuvent vite dérapier... aussi vite qu'un pulsatron ionique surchauffant ou une porte métallique sautant de ses gonds. Alors, quand l'on est à bord du vaisseau le plus instable de l'Univers, ou que l'un des membres commet une maladresse pouvant conduire à une situation potentiellement mortelle, mieux vaut être en permanence sur ses gardes... D'autant que l'enthousiasme de Roy à découvrir les choses du quotidien -que lui, classerait dans la rubrique science-fiction- n'a d'égal que son manque de connaissance de l'Univers, qui pouvait créer quelques "situations incongrues". Une chose que Liz-A, sa montre high-tech, ne se prive jamais de rappeler...

Assisto-montre dédiée à Roy façon Nounou stellaire, Liz-A est un concentré de gadgets, fixée la moitié du temps au poignet du jeune Amateur, et auprès de qui elle a développé un talent rare de communication "agréable"... Si certains duos arrivent à espacer d'une journée les joutes verbales, ces deux-là sont plus que satisfaits quand ils parviennent à enchaîner paisiblement soixante minutes ! Parfois, il arrive même à Liz-A de réveiller Roy en pleine nuit pour l'avertir qu'il dort de travers et risque alors d'avoir des douleurs au réveil... une situation qui se solde souvent par une bagarre à coups de mobilier, à 3 heures du matin (bagarre elle-même soldée par un armistice quand Papy Namite débarque en pétard dans la chambre).

A ne présenter, il ne reste plus que Gladys. Voix robotique aux sonorités africaines, elle loge dans les circuits du vaisseau pour en analyser, en temps réel, les problèmes techniques, ce qui ne manque pas. Une sorte de surveillance technologique somme toute, malgré une fâcheuse tendance à étendre sa surveillance bien au-delà du cadre de la sécurité, comme l'actualité people, les horoscopes, les conseils fitness, ainsi que quantités de séries, documentaires, publicités ou émissions culinaires pour, au final, monologuer dessus pendant des heures sans y avoir été invitée.

Une belle brochette de fous en quelque sorte...

Et en parlant justement de fous, une expression des plus populaires laisse entendre que "plus on est de fous, plus on rit". Certes, mais ramené aux membres du Santa, il serait plus judicieux de dire "plus on est de fous, plus c'est l'anarchie" ! Certains iraient même à ajouter qu'ils seraient de véritables "aimants à problèmes". Grossière erreur ! A ce stade, on ne parle plus de "problème", mais de "catastrophe"... Vous n'êtes pas convaincus ? Alors, jetez un petit coup d'œil sur la scène de panique qui était en train de se dérouler sur la passerelle de commandement du Santa :

- Ils sont toujours derrière nous ! avertit Makiko en vérifiant les caméras arrière.

- Ils nous collent depuis Finios III ! n'en revint pas Roy tout en consultant les cartes du système solaire à la recherche d'une zone où perdre leurs poursuivants. L'endroit le plus proche pour se cacher reste l'entrée de la Skyway par laquelle on est arrivé ! Quelqu'un a une meilleure idée ?

La porte de la passerelle de commandement s'ouvrit, le demi-vieux faisant son entrée, couvert de sueur et d'huile de moteur.

- Pfu... lâcha-t-il en s'essuyant avec la manche de sa blouse. V'là qu'est bon pour les bobines à neutrons. Où qu'ça en est ? Ils nous courent t'jours après ?

En réponse, un des tirs ennemis errafla le flanc droit du Santa Barbara, ce qui les secoua brutalement. Sur une des baies vitrées du Santa, Gladys fit apparaître un premier rapport des dégâts :

- Bobines à neutrons t'ois et quat'e ho's se'vice.

- Nom d'une banane botulique ! A peine j'les répare qu'ils m'le déglignent !

- Au fait, leurs vaisseaux n'auraient pas déjà dû nous rattraper ? s'étonna Roy, en continuant à passer d'hologramme en hologramme.

- En temps normal, si. Mais comme nos réacteurs poussent à 120% de leurs capacités, on arrive à maintenir l'avance.

- What !? On a les réacteurs qui surchauffent !?

- Mais non, jeunot, reprit Papy Namite. Rassure-toi, c'est moi qu'ai fait sauter la sécurité pour qu'ils tartinent plus.

- HEIN !? Et en quoi c'est rassurant !?

- Essaye de réfléchir, le pria Liz-A. Nous n'avons pas de bouclier, donc s'ils nous rattrapent, c'est fichu. Alors, autant prendre des risques sur les réacteurs... même si les statistiques ne volent pas haut...

Et histoire de parfaire le tableau (déjà bien mal engagé...), le dernier des membres du Santa fit son entrée sur la passerelle de commandement où chaos et insouciance régnaient déjà, une grosse marmite de purée rose dans ses mains gantées. A la perception du fumet délicat qui s'en dégageait, le singe, pourtant en train de piloter en pleine fuite, tourna la tête pour savoir ce qu'il y avait au menu.

- Nom d'une prune prostatée ! s'écria Papy Namite en frappant la tête du macaque avec sa canne. C'n'est point l'instant d'y penser à griller ! Concentre-toi sur la route ! D'jà qu'on est dans la mouise à cause d'toi, alors tu t'remues !

- Hou ha aha uhu, hi aha ih ! protesta l'animal. Hah ahu oh !

- Il dit que ce n'est pourtant pas lui qui a ruiné leur grand lustre.

- Woulala mais attendez... Vous pa'lez du Lust'e sac'é de Lyssandia ?! s'exclama Gladys. Celui façonné avec les bijoux des 1000 cou'onnes stellai'es !? Le t'oisième plus g'and lust'e de l'Unive's ?! Ils l'on mont'é dans l'émission "Top Luxe" !

- Mouais, et ben dans la prochaine émission, tu risques d'entendre que le classement a changé... Ça et un incident avec le bouclier anti-gravité censé le protéger, lui confia Roy. D'un autre côté, on m'avait assuré que remplacer un tube "graviton" serait comme remplacer une pile ! Et sur Amateur, on met les logos "+" des piles en face ; je ne pouvais pas savoir que votre logo à vous dans l'Univers, ça signifiait "danger : ne pas placer en face du même logo"...

- Ah ça... pour ce que tu sais... railla Liz-A.

- HÉ ! Je me suis peut-être trompé de sens mais toi, qui t'as demandé de leur recoder l'interface de leur bouclier ?! C'en est devenu tellement complexe qu'ils en ont désactivé par mégarde l'anti-gravité de leur propre lustre. Heureusement que Makiko était là pour le réceptionner.

- Moui, enfin ça n'a pas changé l'issue pour autant...

- Sincèrement désolée... s'excusa Makiko. Je n'aurais pas dû me retourner avec une telle chose dans les mains... Mais quand je vous ai entendu crier "Au feu !" à cause du tube graviton mal placé, j'ai eu un mauvais réflexe...

- ...et un mur.

- Ça arrive les erreurs... dit le jeune. Par contre, jeter de l'huile sur le conservateur royal qui brûlait, c'est pas une erreur, ça : c'est plutôt une mise à mort... N'est-ce pas Garry !?

- Hu ahu ih, oha hu.

- Nom d'une goyave ganglionnée ! C'n'est point parce qu'il était condamné qu'il fallait accélérer sa combustion !

Une secousse due à un tir ennemi mit un terme à ce petit jeu de "C'était pas ma faute", leur rappelant la précarité de leur situation. La dizaine de petits vaisseaux qui ne cessaient de les poursuivre, ne sembla pas faire demi-tour quand le Santa Barbara s'engagea dans la Skyway. A peine dans le vortex psychédélique, le singe Garry passa immédiatement en Skyspeed comme le voulait le règlement. Et comme le voulait le règlement, il était interdit d'user d'arme à feu et autres joyusetés destructrices à l'intérieur de cet immense réseau. Enfin... en temps normal...

Apparemment, la destruction involontaire causée à Finios III avait suffisamment irrité leurs poursuivants pour qu'ils passent outre le règlement de la Skyway, quitte à prendre le risque de se faire arrêter par les Panthères.

- Mais qu'est-ce qu'ils foutent ?! s'exclama Roy.

Ses compagnons n'eurent pas de temps pour répondre, tant les incidents s'enchaînaient !

Les tirs des poursuivants affolèrent les autres vaisseaux qui circulaient à côté d'eux, chacun cherchant à s'éloigner pour ne pas être touché. Individuellement, la manœuvre d'évitement aurait été parfaite ; mais exécutée par tous en même temps, cela ne fit que créer une pagaille monstre qui se transforma vite en accidents multiples, les vaisseaux se percutant violemment. Et au milieu de ce chaos - encore...-, le Santa Barbara louvoyait au mieux pour rester en un seul morceau. Manettes en main, le singe faisait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter de se crasher dans cette monstrueuse pagaille mécanique. Les autres membres du Santa, eux, le prévenaient dès qu'un vaisseau risquait de les percuter... soit toutes les demi-secondes.

- Attention, là !

- Gaffe au transporteur marvolien !

- Attention au vaisseau ghenvanien !

- Hou HA UH ! HA IHA, UHA ! leur somma-t-il d'arrêter.

- GARRY ! A TRIBORD TOUTE ! hurla Roy.

Trop tard ! Un plus gros vaisseau vint les percuter sur le flanc bâbord, propulsant le Santa Barbara hors de la Skyway...

Le saviez-vous ?

C'est sur Hikas V que le médicament "Fresh Freedom" fut mis au point. Réputé trop efficace, il détruisait certes toute maladie ou infection mais ravageait au passage le corps du patient. Vendu à l'unité avant d'être retiré des pharmacies, il était aussi surnommé la "pilule sans lendemain".

CHAPITRE 2 : BLACK-OUT TOTAL

Quand Roy rouvrit les yeux, la première chose qu'il vit fut Liz-A, joie qu'il ne sut cacher...

- Ta tête est vraiment la dernière chose que je souhaitais voir au réveil...

- Et comme je n'ai pas de tête, ta réflexion est aussi inutile que stupide.

Roy se releva péniblement, constatant qu'il était le dernier par terre. Tous les autres étaient déjà debout, occupés à pianoter sur leurs écrans. Seul Sir Scott se tenait dans un coin, la marmite dans les mains, et son contenu sur l'armure. Avec la louche, il cherchait tant bien que mal à retirer le repas qui avait terminé sur lui. Mais pour l'instant, il y avait plus important que la purée rose !

- Comment va le vaisseau ? demanda Roy aux autres membres en se relevant péniblement.

- Deux condensateurs reliés au circuit auxiliaire ont cramé et y a des valves qu'ont pétié en salle des machines. Mais c'n'est point l'plus grave.

- Aïe... fit-il avec crainte, le demi-vieux n'ayant pas l'habitude de trouver les choses "graves", même quand elles l'étaient. Il y a... pire ?

- R'garde par toi-même, jeunot.

Roy tourna la tête vers les baies vitrées. N'en revenant pas de ce qu'il voyait, il dévala précipitamment les quelques marches et colla son visage contre la vitre.

- Gladys... dis-moi que t'as réglé les vitres sur "opaque"...

- J'aime'ais bien te le di'e, mais on n'est pas équipé de cette option.

Ce que Roy apercevait était à la fois fort simple et pourtant incroyablement difficile à admettre. Devant lui, il n'y avait... rien. Absolument rien. Mais pas "rien" dans le sens "espace vide" ; "rien" dans le sens "il n'y avait plus d'espace". C'était noir. Complètement noir ! Dans n'importe quelle direction, le noir absolu. Pas une étoile. Pas une seule petite planète. Pas la moindre comète pour donner signe de vie. Pas même une lune, un astéroïde ou même une pelletée de gravier sur laquelle atterrir. Définitivement rien !

A la vue de tant de vide, Roy déglutit avec peine.

- Où... où sommes-nous ?

- Ah ! Ça, jeunot, c'est la question à un million d'Goldstars !

"Space Omega 2 : Exit - version extrait de pré-sortie"

- Toutes les caméras indiquent la même chose, annonça Makiko, également inquiète. Aucun de nos instruments de mesure n'affiche la moindre valeur : on n'enregistre aucune température extérieure, aucun rayonnement solaire, ou quoi que ce soit d'autre.

- On est perdu, c'est ça !? appréhenda fortement Roy.

- Pas exactement... corrigea Liz-A. Perdu signifie ne pas savoir où nous sommes sur une carte. Or là, nous ne sommes même pas sur la carte.

- Attends-attends-attends ! J'ai dû mal à te suivre. Tu peux être plus claire ?

- Comment expliquer cela à un primitif ? La Skyway est un réseau qui se trouve "entre" l'Univers ; cependant, à cause de notre sortie imprévue, nous voici en-dehors de ce réseau.

- Donc, tu veux dire que nous sommes...

- Oui : nous sommes sortis de l'Univers.

Le saviez-vous ?

Curieusement, "sortir de l'Univers" n'est que la 2ème pire chose redoutée par les habitants de l'Univers, la 1ère n'étant ni la Mort, ni la visite de son exécrable belle-mère, mais le fait de se mettre à dos la Sainte Déesse... car il n'y a rien de pire qu'être damné pour l'éternité.



ENVIE D'EN DÉCOUVRIR PLUS ?

"SPACE OMEGA 2 : EXIT" ARRIVE BIENTÔT !

ALORS, POUR NE RIEN MANQUER, SUIVEZ LES DÉJANTÉS

SUR LE SITE SKIES-OF-JIM.COM ET LEUR [FACEBOOK](#)

